

LE COUP DE
BILL'ART DU SOIRGeorge Lucas
contre l'Empire

Par Kader Bakou

George Lucas a déclaré dans une interview dont des extraits ont été publiés par le *Wall Street Journal* que ses collègues soviétiques avaient plus de liberté que lui.

« Dans le monde où nous vivons, dans ce système que nous avons créé pour nous-mêmes — et c'est une grande industrie —, on ne doit pas perdre d'argent. L'idée est donc qu'on est contraints de faire des films particuliers. Et j'ai toujours répété à ceux qui à l'époque de l'URSS me demandaient « est-ce que vous n'êtes pas content de vivre aux États-Unis ? » que je connaissais beaucoup de réalisateurs russes qui avaient beaucoup plus de liberté que moi. « Tout ce qu'il leur fallait, c'était d'être prudents dans la critique du gouvernement. Le reste était permis », a expliqué le réalisateur américain créateur de la saga *Star Wars*.

La plus efficace forme de censure est certainement celle qui est indirecte et invisible.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

AVEC SA NOUVELLE PRODUCTION

Le TR Batna
représentera l'Algérie
au Festival du théâtre
arabe au Koweït

Le Théâtre régional de Batna (TRB) représentera l'Algérie avec sa pièce *Zid N'zidek* à la 8^e édition du Festival du théâtre arabe qui aura lieu au Koweït du 10 au 16 janvier, a indiqué samedi sa directrice, M'barka Tighaza.

La troupe du TRB quittera samedi l'Algérie en direction du Koweït où elle se produira jeudi prochain, a précisé la même responsable. *Zid N'zidek* de Faouzi Benbrahim concourra durant le festival organisé par Arab Theatre Institute pour le prix du cheikh El Kacimi aux côtés de troupes koweïtienne, syrienne, irakienne, émiratie, marocaine et égyptienne. Produite en 2015, la pièce *Zid N'zidek* qui est une critique des maux de la société, avait remporté le Prix du meilleur spectacle du 10^e Festival national du théâtre professionnel.

L'Institut français d'Alger accueille ce jeudi un récital de musique d'Orient(s) sous la houlette du compositeur et multi-instrumentiste arménien Abaji.

Ce premier concert en Algérie affiche déjà complet tant l'artiste d'origine arménienne né au Liban et exilé en France dans les années 1970 a toujours su se démarquer et élaborer un style singulier qui n'a cessé de l'être, malgré la profusion de groupes et de musiciens inscrits dans le registre de « musiques du monde ».

L'intitulé de son concert de jeudi, « Origine Orient(s) », renseigne d'ailleurs sur la diversité de son répertoire qui, en mettant le patrimoine musical de cette région au pluriel, contredit les classifications courantes tendant à en faire un corpus unique comportant des variantes. Abaji propose, au contraire, un travail de recherche à la fois éclectique et exigeant où non seulement il interroge les confluences entre des sonorités géographiquement dissociées (musique indienne, moyen-orientale, arabe, perse, etc.) mais où il traduit aussi cette rencontre à travers la multiplicité

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

ABAJI EN CONCERT À ALGER

Ode à la transcendance



Photos : DR

des instruments dont il joue sur scène. Allant aisément de la guitare sèche au sitar en passant par le violon et la clarinette, le musicien voyage à travers les différents héritages d'Orient et en façonne un univers artistique aussi harmonieux que bigarré. Abaji offre également des performances scéniques puisqu'il « transforme » parfois ses instruments devant son public à l'instar

de cette guitare spécialement fabriquée pour lui qu'il convertit en violon oriental à l'aide d'un archet.

Ce tour de passe-passe et la métamorphose rythmique instantanée qui s'ensuit réussissent toujours à subjuguer le public qui aura, en outre, tout loisir d'apprécier les qualités proprement thérapeutiques de sa musique.

En effet, Abaji qui virevolte

librement entre les atmosphères éthérées du Grand Orient et le son mélancolique du blues, a également une formation en médecine traditionnelle chinoise et a pratiqué le tai chi en milieu psychiatrique pendant sept ans.

Nombre de ses créations sont donc imprégnées de l'art zen asiatique et ont un effet apaisant instantané.

Par ailleurs, le voyage est une notion indissociable de sa démarche et elle concerne jusqu'aux instruments qu'il récolte au fil de ses pérégrinations à travers les continents ; elle se décline aussi dans les différentes influences de sa musique incluant aussi bien les rythmes ethniques d'Afrique noire que le *gnawi* et l'amérindien. En somme, Abaji est le troubadour insatiable quêteur la sublimation et la réinvention de l'art musical ethnique en dehors des circuits de folklorisation dont il fut longtemps prisonnier.

Il était donc prévisible que le concert de ce jeudi à 19h30 affiche complet peu de temps après sa programmation, mais l'Institut français d'Alger a établi une liste d'attente en cas de désistement.

L'inscription est en cours à l'adresse suivante : musiquedumondeabaji2016.alger@if-algerie.com

Sarah Haidar

MUSIQUE

Décès de la rock star britannique David Bowie

Le musicien et chanteur britannique David Bowie, une des figures majeures du rock, est décédé dimanche à l'âge de 69 ans des suites d'un cancer, ont annoncé hier sa famille et ses comptes officiels sur les réseaux sociaux.

« David Bowie est mort paisiblement aujourd'hui entouré de sa famille à l'issue d'un courageux combat de 18 mois contre le cancer », est-il expliqué sur les comptes Twitter et Facebook de la star britannique, dans un message daté de dimanche mais publié lundi. Son fils, Duncan Jones, a également confirmé la disparition du chanteur sur son compte Twitter.

Véritable légende de la musique rock qu'il a contribué à enrichir et à renouveler, David Bowie, Robert Jones de son vrai nom, s'est fait connaître en 1969 avec « Space Oddity », une balade devenue mythique sur l'histoire de



Major Tom, un astronaute qui se perd dans l'espace. Depuis son premier album « The Man Who

Sold The World » (1971), l'artiste avait multiplié les styles et les influences, de la musique folk au

glam rock sophistiqué en passant par le garage rock et les influences soul et funk. Il s'illustrait également par son goût pour la métamorphose et les déguisements, notamment à travers le personnage « Ziggy Stardust », son alter ego sur scène qu'il a créé dans les années 1970.

En trente albums, vendus à plus de 140 millions d'exemplaires dans le monde, il avait imposé une personnalité et un style uniques inspirés de l'art contemporain, du théâtre ou encore du cinéma où il avait interprété plusieurs rôles. « Heroes », « The Man Who Sold The World » « Life On Mars ? » et « Young Americans », figurent parmi ses plus grands succès. David Bowie, qui se faisait rare sur scène depuis un accident cardiaque en 2004, disparaît deux jours à peine après la sortie de son 25^e album « Blackstar », le jour même de son 69^e anniversaire.

Actucult

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 30 janvier : Exposition d'arts plastiques « La note bleue » de l'artiste Samia Boumerdassi.

MAISON DE LA CULTURE AHMED-AROUA (KOLÉA, TIPASA)

Mardi 12 janvier : Célébration du Yennayer 2966, le nouvel an amazigh (expositions, concours, théâtre, galas...).

Mardi 12 janvier : A 14h, récital de poésie par le poète Adala Abdelkader. A 15h, gala varié avec la troupe de fantasia et de baroud de Ghardaïa, l'association Rahaba et Guesba de Aïn Fakroun, le groupe Ichenwiyen de Tipasa et le groupe Iyourayen de

Tipasa.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Mardi 12 janvier à 19h : A l'occasion de Yennayer, le nouvel an amazigh, concert de l'Orchestre symphonique national, sous la direction du maestro Amine Kouider.

EZZOUART GALERIE DU CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)

Jusqu'au 28 janvier : Exposition de l'artiste Jaoudet Gassouma.

Samedi 16 janvier à 14h30 : conférence de Jaoudet Gassouma intitulée « L'art contemporain algérien, est-ce une réalité ou un simple exercice de style ? ».

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 16 janvier : Film *Refus* de

Mohamed Bouamari, à raison de 4 séances : 14h, 16h, 18h et 20h.

Vendredi 15 janvier à 10h : Pièce théâtrale *La promenade des Anges* de la coopérative culturelle Talahoum de Djelfa. mise en scène : Sadi El Bachir.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)

Vendredi 15 janvier à 15h : Pièce théâtrale *La promenade des anges* de la coopérative culturelle Talahoum de Djelfa. Mise en scène : Sadi Bachir.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Vendredi 15 janvier à 15h : Spectacle de marionnette *Aâmi Tayeb* de l'association culturelle El Skamla de Tipasa.

Jusqu'au 15 janvier 2016 :

Exposition artisanale : association El Founoun Koléa (Ustensiles, argent, cuivre, osier). Kaâda traditionnelle : exposition en

coordination avec la direction de la culture de Tipasa avec une association de Hadjret Ennous : habits et plats traditionnels, céramique, arts plastiques.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN AKNOUN, ALGER)

Jusqu'au 14 janvier 2016 : Exposition collective de peinture, par les artistes Yacine Belferd, Nouredine Chegrane et Ahmed Stambouli.

GALERIE D'ARTS SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)
Jusqu'au 31 janvier 2016 :

Exposition de peinture « Sirocco » de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 11 février 2016 : 7^e Festival international de l'art contemporain (Fiac). Avec la participation de Clémentine Carsberg (France), Patrick Altes (France), Patrick Maïssa (France), Francisco Javier Ruiz Carrasco (Espagne), Yannis Stefanakis (Grèce), Paul Alden Mvoutoukoulou (Congo), Gastineau Massamba Mbongo (Congo), les artistes algériens Fatiha Bouziane, Slimane Ould Mohand, Mohamed Skander, etc.